

*Habitudes individuelles*

Pourquoi ne pas dire l'*Angelus*, au son de la cloche, comme cela se faisait autrefois. Je sais bien qu'on peut le dire, sans perdre les indulgences, à un autre moment, mais ne serait-ce pas mieux de le dire quand on le sonne ? C'est le beau geste du paysan dans l'*Angelus* de Millet.

Et pourquoi les dames ne porteraient-elles pas sur elles ostensiblement une *croix*, de préférence avec le Christ ? Cela les rappellerait sans doute à la modestie de la tenue et serait une belle protestation en faveur de la croix.

Pourquoi les jeunes mères ne reprendraient-elles pas le saint usage de faire célébrer leurs *relevailles*, cérémonie si négligée maintenant par un grand nombre, et pourtant source de tant de grâces !

C'est aux dames aussi qu'il appartient de maintenir, sans aucun respect humain, la sainte coutume de faire le signe de la croix quand on voit passer un enterrement, de se signer quand on part en voyage, quand un danger se présente, etc.,

*Coutumes de la famille*

Ah ! surtout, la prière en famille, par le père lui-même, au moins le soir, et quand on le peut, une courte lecture de l'Evangile ou de la vie des saints.

Puis le *Benedicite* dit, par le père, avant les repas, à voix haute, et de même les grâces après le repas.

Prenons garde, le *Benedicite* tend à disparaître même dans certains milieux chrétiens. La preuve en est que lorsqu'on invite le prêtre, on oublie maintenant, trop souvent, de lui demander de bénir la table.

A-t-on conservé partout le saint usage de faire une croix sur les pains avant de les entamer ?

Fait-on bénir son nouvel appartement, sa nouvelle maison, son usine, etc. ? Le rituel a pourtant prévu ces bénédictions.

Et pourquoi tant de nos chrétiens, enfiévrés d'affaires, ou même d'œuvres, négligent-ils d'assister aux offices des Rogations, pour attirer la bénédiction de Dieu sur la terre ?

Pense-t-on, autant qu'autrefois, à consacrer les petits enfants à la Très Sainte Vierge ? Cette coutume, çà et là, se